

L'art de l'aiguille chez les Ascah à Pointe-à-la-Renommée

Vicky Boulay

Volume 55, numéro 1 (191), avril-juillet 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87955ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boulay, V. (2018). L'art de l'aiguille chez les Ascah à Pointe-à-la-Renommée. *Magazine Gaspésie*, 55(1), 43-44.

L'art de l'aiguille chez les Ascah à Pointe-à-la-Renommée

À Pointe-à-la-Renommée ou Fame Point, pendant 64 ans, les fonctions de gardien du phare sont assumées par une famille entière, les Ascah. Bien que les hommes aient été formellement nommés gardiens, c'est toute la famille qui participe aux tâches domestiques et aux activités quotidiennes entourant le phare. Parmi ces tâches, on s'adonne au tissage. Or, la pratique de cet art de l'aiguille nous laissera une courtepointe, une oeuvre tout à fait remarquable conservée au Musée de la Gaspésie!

◆ Vicky Boulay

Coordonnatrice de la gestion
des collections, Musée de la Gaspésie

Une famille gardienne d'un phare

Le 2 septembre 1880, James Ascah devient le premier gardien du phare de Pointe-à-la-Renommée, appelée à l'époque Fame Point. Il combine également les tâches d'opérateur de télégraphe et de préposé aux signaux. Lorsqu'il prend sa retraite en 1913, c'est son fils, Hubert Leigh Ascah, qu'on nomme pour le remplacer dans toutes ses fonctions. En tout, onze enfants sont nés de l'union de James Ascah et Flora McKinnon, dont trois au phare. Parmi ceux-ci, on compte Ida Charlotte, qui avec l'aide de ses sœurs, confectionnera une courtepointe tout à fait unique.

Une oeuvre unique

Il s'agit d'une courtepointe décorative composée de 72 pièces de tissu, toutes brodées à la main de fil rouge sur coton blanc, qui a été créée sur une période de 6 ans, de 1903 à 1909. Sur un des carrés, situé plus au centre, est inscrit « *The American Woman Friendship Counterpane made by Ida C Ascah – 20th Jan 1909 – Fame Point – Pro Que* ». En effet, l'originalité de cette courtepointe réside dans le fait que les pièces qui la composent, toutes réalisées par des femmes, parents et



amies de la famille, sont brodées de leurs signatures, leurs lieux de résidence, de la date de leur création en plus d'être rehaussées de croquis personnalisés. Il s'agit d'une pièce tout à fait inusitée, puisque certaines pièces proviennent de la région gaspésienne – Gaspé, Grande Grève, Péninsule, New Carlisle, Bonaventure – de la province

Un des motifs brodés de la courtepointe « Mother » a été créé à Fame Point en 1904, année de la mise en service à cet endroit de la première station Marconi sur le Saint-Laurent.
Photo : Musée de la Gaspésie.

du Québec, mais aussi des États-Unis – Californie, Washington, Ohio, Kansas, Illinois. Autour du bloc central, on en retrouve deux sur lesquels sont brodés les mots « Mother » et « Father »



Cette œuvre d'Ida Charlotte, créée avec l'aide de ses sœurs, est composée de 72 pièces de tissu, toutes brodées à la main de fil rouge sur coton blanc.
Photo : Musée de la Gaspésie.

The Canadian Handicrafts Guild naît d'un voyage en Gaspésie

« Vers 1900, des dames anglophones de la région de Montréal, membres de la Woman Art Society, organisent un voyage en Gaspésie. Elles constatent sur place la richesse des arts domestiques et le danger que représentent les catalogues des compagnies qui offrent des marchandises en abondance. Ces publications auraient tendance à annihiler, à plus ou moins long terme, les diverses activités créatrices. En 1906, ces dames fondent une société à charte, The Canadian Handicrafts Guild, dont les buts sont de développer et faire revivre l'artisanat, de sensibiliser le grand public à la richesse et à la beauté des œuvres faites à la main, d'organiser des expositions, de monter un centre de documentation sur le sujet et d'élaborer une collection permanente de pièces¹. »



La courtepointe est une véritable création collective internationale puisque des pièces proviennent de femmes de la Gaspésie, du Québec et de plusieurs endroits des États-Unis, cette pièce venant du Kansas.
Photo : Musée de la Gaspésie.

auxquels on a également greffé les carrés sur lesquels sont inscrits les noms de tous les enfants Ascah. Les modèles, probablement arrivés par la poste, ont ensuite été assemblés par un point de broderie pour former un damier rectangulaire de 198 cm sur 183 cm. ♦

Notes

1. Michel Lessard et Huguette Marquis, *L'art traditionnel au Québec : trois siècles d'ornements populaires*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1975, p.32

Sources

- Marie DURAND, « La courtepointe québécoise : création ou emprunt? ». *Material Culture Review / Revue de la culture matérielle*, [S.l.], juin 1991. Consulté le 3 janvier 2018 au : <https://journals.lib.umb.ca/index.php/MCR/article/view/17467/18742>
- Michel LESSARD et Huguette MARQUIS, *L'art traditionnel au Québec : trois siècles d'ornements populaires*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1975, 463 pages.
- Priscillia POIRIER, resp. du projet. "Historique Pointe-à-la-Renommée". Gaspé, Comité local de développement de l'Anse-à-Valleau, 2005. 114 pages